

# Les psychologies du développement :

M. Larchanché - IPRIA - Dunkerque-centre

- I. La théorie de l'attachement
- II. Les visions globales
- III. La psychanalyse
- IV. Le courant piagétien
- V. Le béhaviorisme
- VI. L'approche psychosociale

## I. La théorie de l'attachement :

Ce courant de recherches, né à la fin des années 50, est consacré aux relations sociales précoces de l'enfant.

- **John Bowlby** postule que l'attachement est un besoin primaire et spécifique, c'est-à-dire ne dépendant pas de la satisfaction des besoins physiologiques de l'enfant (en particulier l'allaitement). Le bébé humain est pourvu d'un répertoire de comportements innés qui lui permettent d'établir et de maintenir le contact avec ses proches, et en particulier sa mère (réflexes de succion et d'agrippement, pleurs et cris, sourires...). En apprenant à communiquer avec sa mère, le bébé développe ses capacités d'interagir ultérieurement avec d'autres personnes.
- **Mary Ainsworth**, collaboratrice de J. Bowlby, a poursuivi les travaux de ce dernier et montré que l'attachement de l'enfant, au cours de la première année, varie beaucoup selon la manière dont la mère répond à ses besoins. Elle repère ainsi des enfants confiants, indifférents ou ambivalents.
- **Hubert Montagner** et son équipe ont mis en évidence les divers comportements des enfants entre eux en crèche : offrandes, sollicitations, menaces, comportements de saisie et agressions ouvertes, isolements et pleurs. Il a également établi une typologie des enfants selon leur comportement: leaders, dominants agressifs, dominés craintifs, dominés agressifs, dominés aux mécanismes de leaders, isolés. Il attribue ces différences au comportement des parents.

## II. Les visions globales

Certains auteurs ont opté pour une vision globale de l'enfant, intégrant les aspects moteurs, affectifs, relationnels et cognitifs.

### • **Henri Wallon (1879-1962)**

considère que la personnalité de l'enfant se développe, par une succession de six stades et au travers de deux fonctions principales l'intelligence et l'affectivité;

- le stade d'impulsivité motrice (de 0 à 3 mois) est caractérisé par le désordre gestuel;
- le stade émotionnel (de 3 mois à un an), au cours duquel les réponses des proches du bébé organisent progressivement ce désordre en émotions différenciées;
- le stade sensori-moteur et projectif (de 1 à 3 ans) est l'occasion pour l'enfant de développer deux types d'intelligence l'intelligence pratique (ou intelligence des situations), liée à la manipulation des objets; l'intelligence représentative (ou discursive), liée à l'imitation et au langage.
- le stade du personnalisme (de 3 à 6 ans) qui voit l'affectivité primer sur l'intelligence;
- le stade catégoriel (de 6 à 11 ans) est une phase de domination des activités intellectuelles. L'enfant entre à

l'école et devient capable d'attention, d'effort, de mémoire volontaire;  
- le stade de la puberté et de l'adolescence (de 11 à 16 ans).

• **Arnold Gesell (1880-1961)**

établit un lien précis entre l'âge de l'enfant et les caractéristiques de croissance. Tous les enfants passent par des périodes alternées (de six mois ou un an) d'équilibre caractérisées par un certain bien-être personnel, et de déséquilibre, durant lesquelles l'enfant est mal dans sa peau.

Ainsi, sur le plan psychologique,

à 7 ans, l'enfant est renfermé;

à 8 ans, il est vigoureux et expansif;

à 9 ans, il est victime d'un trouble névrotique; à 10 ans, il est égal, équilibré.

### III. La psychanalyse

Freud et certains de ses successeurs ont mis en évidence l'importance des relations affectives de l'enfant dans la construction de sa personnalité.

• **Sigmund Freud (1856-1939)**

considère que le développement de l'enfant est surtout dominé par la sexualité infantile, c'est-à-dire «tout ce qui concerne les activités de la première enfance en quête de jouissance locale que tel ou tel organe est susceptible de procurer. » Freud distingue les cinq stades suivants :

- le stade oral (de la naissance à 1 an): les lèvres de l'enfant sont une zone érogène, source de plaisir lorsqu'il tète. La zone orale est également utile pour découvrir le monde: le bébé porte à sa bouche les objets qui l'environnent;

- le stade anal (de 2 à 3 ans):les parents et l'enfant sont particulièrement attentifs au contrôle des sphincters. Lorsqu'il les maîtrise, l'enfant éprouve du plaisir en se retenant;

- le stade phallique (de 3 à 4 ans): l'enfant découvre que la manipulation de ses organes génitaux lui procure un plaisir érotique. Durant cette période, le complexe d'Oedipe constitue un moment essentiel du développement de l'enfant;

- la période de latence (de 4-5 ans à la puberté): l'enfant refoule alors les pulsions et activités sexuelles des périodes précédentes;

- la période de maturité génitale (de 14-16 ans à 18-21 ans):la principale zone de plaisir érotique est le sexe.

Mais Freud n'a pas observé directement d'enfants. En effet, sa théorie est basée sur les associations libres et les rêves de ses patients adultes. D'autres psychanalystes combleront cette lacune (Anna Freud, Mélanie Klein, Erik Erikson, Donald Winnicott, Jacques Lacan...).

• **Erik Erikson (1902-1994)**

considère que le développement est le processus permettant d'atteindre l'identité du moi », terme désignant simultanément l'acceptation de soi et des caractéristiques de sa culture d'appartenance. L'individu doit surmonter huit crises psychosociales majeures pour parvenir à une identité du moi, chacune d'elles étant marquée par le conflit entre deux tendances opposées. Par exemple, au cours de la première année, la première crise oppose la confiance et la méfiance. La façon dont la mère répond aux attentes du bébé va déterminer le niveau ultérieur de confiance dans la vie que manifesterà l'enfant. Une phase essentielle se situe à l'adolescence. L'individu cherche à exprimer son identité, mais risque aussi une diffusion de celle-ci par identification excessive à des héros ou à des causes.

• **Donald Winnicott (1896-1971)**

accorde une grande importance à l'interaction entre le bébé et sa mère. Celle-ci assume trois fonctions essentielles :

- le «holding», ou soutien physique du nourrisson

- le « handing », ou manipulation du nouveau-né (habillage, toilette, caresses);

- la «présentation de l'objet» (par exemple le sein). Winnicott forge le concept de «mère suffisamment

bonne» pour désigner une mère qui répond de manière adaptée aux besoins du nourrisson. Winnicott s'est particulièrement intéressé à «l'objet transitionnel», peluche ou morceau de tissu (le fameux doudou) auquel le jeune enfant s'attache et dont l'usage constitue un élément normal du développement de l'enfant.

## IV. Le courant piagétien

Jean Piaget s'est essentiellement intéressé au développement cognitif de l'enfant. Il a laissé une œuvre immense, poursuivie par certains chercheurs.

### • **Jean Piaget (1896-1980)**

distingue quatre stades du développement

- le stade sensorimoteur (de la naissance à 2 ans) concerne les déplacements du corps et des objets dans l'espace;
- le stade préopératoire (de 2 à 7 ans) désigne une phase durant laquelle l'enfant ne maîtrise pas certaines opérations logiques telle que la conservation ou la réversibilité (voir stade suivant). Par ailleurs, dans cette période, les relations de l'enfant avec le monde sont dominées par « l'égoïsme ».
- le stade des opérations concrètes (de 7 à 11 ans) durant lequel l'enfant est capable de résoudre des problèmes portant sur des réalités physiques. L'enfant est « conservateur », c'est-à-dire qu'il sait que les volumes, poids, etc., ne varient pas lorsqu'on modifie la forme des objets, par exemple si l'on transfère de l'eau d'un récipient étroit dans un récipient plus large, il affirme qu'il y a la même quantité de liquide.
- le stade des opérations formelles (de 11 à 15 ans) permet l'accès à un raisonnement hypothético-déductif. L'enfant peut émettre une hypothèse abstraite, puis se lancer dans une expérimentation pour en vérifier la validité.

• **Juan Pascual-Leone** a élaboré un modèle assez complexe du fonctionnement cognitif, basé sur une version renouvelée des stades piagétiens. Il considère que le système psychologique est organisé en deux niveaux hiérarchisés, les « opérateurs subjectifs » ou schèmes qui sont le système de traitement de l'information. Il y a trois types de schèmes: les schèmes affectifs, cognitifs et personnels, ces derniers coordonnant les deux autres et correspondant donc aux valeurs, croyances.. Le second niveau est constitué « d'opérateurs silencieux » qui influencent l'état mental du sujet en agissant sur les schèmes. Ils sont dits silencieux car ils correspondent à la machinerie du système cognitif non nécessairement accessible à la conscience.

## V. Le béhaviorisme

Cette approche met presque exclusivement l'accent sur l'influence de l'environnement dans le développement d'un individu.

### • **John B. Watson (1878-1938)**

était convaincu qu'un conditionnement adéquat pouvait permettre d'obtenir les comportements que l'on souhaitait voir se manifester chez un enfant.

### • **Burrhus F. Skinner (1904-1990)**

Dans ce courant de recherches, le développement approfondi ne se réalise pas au travers de stades successifs nettement repérables, mais comme un enchaînement de petites acquisitions imperceptibles. Ce processus est essentiellement le produit des récompenses (appelées renforcements positifs), lorsqu'un comportement est apprécié des parents ou d'autres personnes, et des punitions (appelées renforcements négatifs), lorsque le comportement suscite la réprobation sociale. Par exemple, si un parent ne prête qu'une attention réduite au «bobo» que vient de se faire son enfant, celui-ci pleurera moins que si le parent le plaint.

## VI. L'approche psychosociale

Selon cette perspective, le développement cognitif dépend fortement des relations sociales de l'enfant

- **Lev Vygotsky (1896-1934)**

considère que ce n'est pas le niveau de développement qui détermine les capacités d'apprentissage (comme le pense Piaget), mais que c'est l'apprentissage auprès d'adultes qui va déterminer le développement. Selon lui, chaque fonction supérieure apparaît deux fois au cours du développement de l'enfant. Elle se manifeste tout d'abord dans une activité collective soutenue par l'adulte et le groupe social, puis apparaît lors d'une activité individuelle et devient alors une propriété intériorisée de la pensée de l'enfant. «Ce que l'enfant est en mesure de faire aujourd'hui à l'aide des adultes, il pourra l'accomplir seul demain.»

- **Jerome Bruner** considère que les parents apportent un soutien efficace à l'enfant lorsqu'ils lui permettent d'aller au-delà de ce qu'il est capable seul, puis qui disparaît lorsque l'enfant parvient à réaliser la tâche de façon autonome.